À Santé Québec Laval, remettre de l'humain dans les parcours en oncologie

Au Centre intégré de cancérologie de Laval, un nouveau lieu d'accueil et d'accompagnement dédié aux patients et à leurs familles, le Cycle, vient d'ouvrir ses portes afin de leur offrir une écoute et des ressources adaptées à leurs besoins.



Anaïs Bouitcha 22/10/2026

CATÉGORIES CONNEXES

ONCOLOGIE HÔPITAUX / ÉTABLISSEMENTS

Lorsque sa femme a dû être hospitalisée puis opérée pour un cancer de l'utérus au Centre intégré de cancérologie de Laval, Guy Berthelet a découvert l'univers des soins oncologiques, et est devenu proche aidant pendant de nombreuses années. «Tout au long de son parcours, la qualité des soins cliniques et médicaux a été exceptionnelle», se souvient-il. «Par contre, pour ce que j'appelle les soins de l'âme, c'est-à-dire la gestion des émotions humaines, il y avait quand même beaucoup à faire.»



Deux usagères partenaires bénévoles à l'accueil du Cycle au CICL. (crédit: Vanessa Cyr)

Après une récidive incurable, sa femme doit se préparer à sa fin de vie par ses propres moyens, passant des heures à chercher des ressources ou des interlocuteurs. «Alors que l'information existe, elle n'était pas accessible sous le même toit», déplore Guy Berthelot.

- **En lien avec ce sujet: Le diagnostic n'est pas la conversation**

Suite au décès de sa femme, il rencontre la Dre Marie-Andrée Fortin, co-gestionnaire du Programme de cancérologie de Laval, pour lui faire part de son expérience et des manquements qu'il avait constatés. «À ce moment-là, j'étais aussi donateur pour la Fondation Cité de la santé et leur devise était "Profondément humain". Mais pour moi, ce n'était pas complètement le cas», confie-t-il, citant à la fois le manque de temps des soignants, l'absence d'un thérapeute sur place et la difficulté de naviguer dans les informations disponibles en ligne sans être accompagné.

Des patients livrés à eux-mêmes après leurs soins

Pour pallier ce manque de soutien humain et de ressources adaptées, Guy Berthelet, devenu usager partenaire au sein de l'établissement, a impulsé la création du Cycle, un lieu d'accueil des patients en oncologie et de leurs familles.

«Au départ, nous n'avions pas nécessairement imaginé ce projet-là, mais on cherchait à répondre au besoin que j'avais ressenti et que ma conjointe avait éprouvé: être capable de parler et d'avoir une source d'information fiable à portée de main.»

Guy Berthelet

Si l'établissement pouvait déjà compter sur l'expertise de trois patientes partenaires en oncologie, le vécu de Guy Berthelet et de sa femme a vraiment agi comme un déclencheur, explique Guylaine Veillette, coordonnatrice clinico-administrative de cancérologie à Santé Québec Laval. «Nous avons réalisé un sondage auprès de plus de 3000 patients touchés par le cancer soignés à Laval, et avons reçu plus de 700 réponses. Les principaux besoins exprimés étaient de trouver de l'information, de maintenir de saines habitudes de vie et de gérer les symptômes après les traitements.»

La gestionnaire le reconnaît: la période post-soins médicaux peut constituer un défi pour de nombreux patients. «Une fois les traitements terminés, on est dans le curatif et on vous laisse seul à la maison après avoir eu beaucoup de contacts humains. Se retrouver seul du jour au lendemain est difficile.»

- **À lire aussi: Fatigue après un cancer du sein: aller au-delà des causes cardiaques**



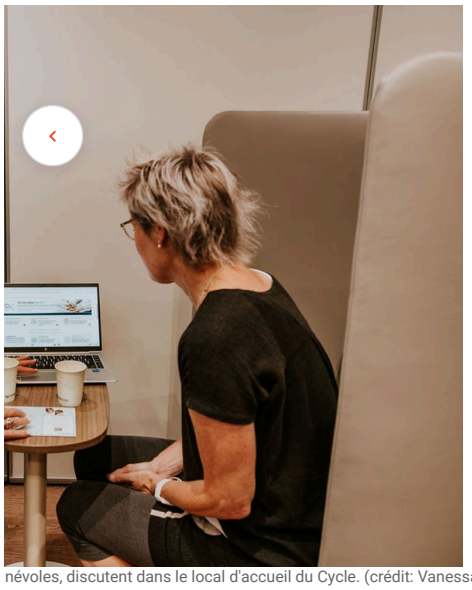
Guy Berthelet, usager partenaire du CICL. (crédit: Vanessa Cyr)

Plusieurs défis

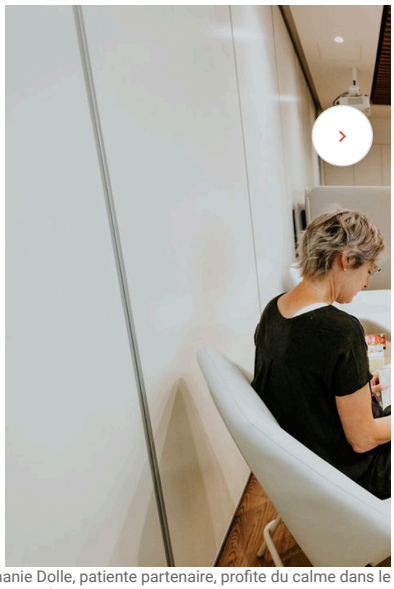
Naît alors l'idée d'un local spécialement aménagé, comme un cocon chaleureux et apaisant, secondé d'un site internet où toutes les ressources sont facilement accessibles. Mais l'équipe se heurte à plusieurs défis de taille. D'abord, réussir à réunir 11 acteurs d'horizons différents autour d'une même table, et les faire discuter dans une langue commune. «Pour mettre en place une telle offre de services, il y a un défi de structuration avec des intervenants qui ne sont pas nécessairement familiers avec ces processus, explique Guy Berthelet, venant lui-même du milieu des affaires. Usagers partenaires, médecin, coordonnatrice, travailleuse sociale, infirmières… Il fallait s'assurer de travailler efficacement et rapidement.»

Ensuite, faire accepter le projet à la direction générale de l'hôpital dans un contexte de restrictions budgétaires. «Même si les fonds venaient entièrement de la Fondation [Cité de la santé, ndlr], il fallait justifier cette offre de service plutôt que l'achat d'équipements», à l'aide de données et de témoignages, «et prouver que notre offre était complémentaire aux services existants», indique l'usager partenaire.

Enfin, trouver un nom à ce projet ambitieux – peut-être le plus difficile, finalement. L'équipe décide de rendre hommage à l'établissement en transformant son acronyme, CICL, pour y intégrer la notion de cycle de la vie et de la maladie. «Dans le logo, la lettre "y" symbolise une main tendue vers la personne accueillie», sourit Guy Berthelet. «Sous notre logo, il est écrit "accueil, présence, soutien". C'est vraiment la philosophie du lieu.»



névoles, discutent dans le local d'accueil du Cycle. (crédit: Vanessa



Stéphanie Dolle, patiente partenaire, profite du calme dans le Vanessa Cyr)

En seulement deux ans et demi, un record selon lui pour un projet porté dans le système public, le projet prend forme et ouvre officieusement ses portes au mois de juillet 2026 pour permettre au personnel et aux patients de se familiariser avec les lieux. D'un usager par semaine, le Cycle est passé à trois, et même cinq grâce à la journée portes ouvertes du 14 octobre et au lancement médiatique officiel deux jours plus tard. «Au total, plus de trente usagers sont venus nous consulter depuis l'ouverture progressive», se félicite Guylaine Veillette.

Au-delà du cadre, la force principale du Cycle, et ce qui le distingue des autres lieux d'accueil, est la présence d'une dizaine d'usagers partenaires bénévoles trois fois par semaine, pour accueillir les patients et leurs proches, souligne la gestionnaire.

> ***«Ce sont des personnes qui ont vécu le cancer et qui peuvent comprendre des aspects de la maladie ou la peur de la récidive. Même avec toute l'empathie possible, lorsqu'on ne l'a pas vécu, on ne peut pas apporter le même soutien.»***
>
> ***Guylaine Veillette.***

Au sous-sol du CICL, près des salles de radiothérapie, les patients et leurs proches sont donc accueillis par un ou une usager(ère) partenaire, et peuvent venir se réfugier sous l'élégant plafond en bois, choisi pour sa chaleur, dans les espaces intimes créés par les banquettes aux dossiers surélevés. «Une personne qui vient d'apprendre un diagnostic peut simplement entrer et s'asseoir dans un espace individuel pour retrouver de la confidentialité, sans obligation de discuter», observe la coordonnatrice de cancérologie. «Nous sommes là pour rassurer, soutenir, offrir de la documentation ou un rafraîchissement.» Des bibliothèques de partage et des armoires sont mises à disposition des usagers qui souhaiteraient emprunter des livres ou du matériel de soins et de bien-être.

En cas de situation clinique ou d'urgence, un protocole est en place et un professionnel de la santé peut intervenir en quelques secondes, assure-t-elle.

Suite à sa visite, chaque usager partenaire remplit une fiche pour consigner les besoins exprimés et suivre la qualité du soutien apporté. Une nécessité pour que l'offre corresponde toujours à la demande, observe Guy Berthelet. «Lors de la journée portes ouvertes, j'ai rencontré une jeune patiente de 35 ans atteinte d'un cancer, raconte-t-il. Elle me faisait remarquer le manque de groupes de soutien adaptés aux jeunes adultes. C'est en restant à l'écoute des usagers que nous pourrons faire évoluer notre offre.»

Sensibiliser les patients et les soignants



Guylaine Veillette, coordonnatrice clinico-administrative de cancérologie à Santé Québec Laval. (crédit: Vanessa Cyr)

Pour assurer la pérennité du Cycle, l'équipe mise non seulement sur le bouche-à-oreille en salle d'attente, mais aussi sur l'implication des équipes de soins pour leur référer des patients. «Nous diffusons l'information par l'entremise des infirmières pivots, du guichet d'investigation en cancérologie, de dépliants, d'affiches dans les GMF et CLSC, ainsi que dans les cliniques ambulatoires», énumère Guylaine Veillette. La promotion se fait également sur les réseaux sociaux, le journal interne et auprès des organismes communautaires, ajoute-t-elle. «Sur le plan financier, la pérennité est assurée puisque le fonctionnement repose sur le bénévolat et des infrastructures existantes», ajoute Guy Berthelet.

- **Ne manquez pas: Le stress peut-il peser sur la maladie?**

Jusqu'à présent, le projet a coûté environ 165 000$, sur un budget total de 300 000$ – l'aménagement et le mobilier pensés avec un designer d'intérieur et choisis par les patients partenaires ont été les principaux postes de dépenses. Les équipes aimeraient désormais offrir plusieurs ateliers animés en duo par un usager partenaire et un professionnel, destinés à des groupes de 6 à 8 personnes, ainsi que des cours de kinésiologie et d'art-thérapie.

Pour les patients qui ne pourraient pas se rendre en personne au local, un site internet a été créé, regroupant de nombreuses informations et ressources adaptées à toutes les étapes de la maladie – retour au travail, soutien psychologique, spiritualité, fin de vie. «Ces ressources ont toutes été validées par des professionnels de la santé», rassure Guy Berthelet. «Notre objectif est de faire de cette plateforme une référence au Québec pour l'information non médicale et non clinique liée au cancer.»

Pour orienter vos patients

Les personnes touchées par tout type de cancer ainsi que leurs proches peuvent se présenter directement sur place. Aucune référence d'un professionnel de la santé n'est nécessaire.

Hôpital de la Cité-de-la-Santé
Centre intégré de cancérologie de Laval
1755, boulevard René-Laennec, bloc G, local GS-010
Laval (Québec) H7M 3L9
Téléphone: 450 668-1010, poste 24796

Avant de s'y rendre, il est recommandé de consulter l'horaire sur le site internet dédié.

Pour aller plus loin:



Pourquoi les patients ne se sentent pas toujours mieux après une «bonne nouvelle»

Même lorsque les examens sont rassurants et que le traitement fonctionne, certains patients ne ressentent pas l'amélioration attendue. La Dre



Un projet international dirigé au Québec pour le suivi après un cancer du sein

Afin d'améliorer le suivi des femmes après un cancer du sein, un projet international dirigé par une équipe de recherche du Québec vise à développer de nouvelles interventions pour les patientes